



MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO  
UNIVERSIDADE FEDERAL DO PIAUÍ – EDITAL 11/2018

Realização:



# EXAME DE PROFICIÊNCIA DE LEITURA EM LÍNGUA ESTRANGEIRA

DATA: 25/11/2018

HORÁRIO: das 14 às 17 horas

## CADERNO DE PROVA

Idioma:

**FRANCÊS**

Área de Pesquisa:

**(2) CIÊNCIAS EXATAS E DA TERRA, ENGENHARIAS**

### LEIA ATENTAMENTE AS INSTRUÇÕES

- Esta prova é constituída de um texto técnico-científico em língua estrangeira, seguido de 5 (cinco) questões abertas relativas ao texto apresentado.
- É permitido o uso de dicionário impresso, sendo vedados trocas ou empréstimos de materiais durante a realização do Exame.
- As respostas deverão ser redigidas em português e transcritas para a **Folha de Respostas**, utilizando caneta esferográfica com **tinta preta** ou **azul, escrita grossa**.
- A Folha de Respostas** será o único documento válido para correção, não devendo, portanto, conter rasuras.
- Será eliminado o candidato que se identificar em outro espaço além daquele reservado na capa da **Folha de Respostas** e/ou redigir as respostas com lápis grafite (ou lapiseira).
- Nenhum candidato poderá entregar o Caderno de Prova e a Folha de Respostas antes de transcorridos 60 minutos do início do Exame.
- Em nenhuma hipótese haverá substituição da **Folha de Respostas**.
- Ao encerrar a prova, o candidato entregará, obrigatoriamente, ao fiscal da sala, o Caderno de Prova e a Folha de Respostas devidamente assinada no espaço reservado para esse fim.

## Dans une grotte d'Afrique du Sud, un dessin vieux de 73 000 ans

Des croisillons tracés à l'ocre et conservés sur une roche polie suggèrent une activité symbolique diversifiée d'« Homo sapiens », bien avant son arrivée en Europe.

**La grotte de Blombos, à 300 km à l'est de la ville du Cap, en Afrique du Sud, est décidément un trésor pour les archéologues. Ils y ont déjà découvert des coquillages percés contenant de l'ocre qui pouvaient servir de parures, des outils et des armes en pierre taillée, parfois d'apparat, dans des niveaux allant de 75 000 à 100 000 ans.**

Début 2002, quand Christopher Henshilwood et ses collègues avaient décrit des fragments d'ocre gravés vieux de 77 000 ans, la nouvelle avait fait l'effet d'une bombe : *Homo sapiens* était un « artiste » déjà dans son berceau africain, et n'avait pas attendu d'atteindre l'Europe pour exprimer une activité symbolique – certes bien moins élaborée que les peintures de la grotte Chauvet (datée de plus de 30 000 ans).

Plus de quinze ans plus tard, l'équipe de Christopher Henshilwood confirme que les occupants de Blombos étaient de grands amateurs d'une forme particulière : les croisillons observés sur des fragments d'ocre ont été retrouvés sur un petit morceau de silcrète, une roche siliceuse dure, qui a conservé depuis 73 000 ans la trace de marques probablement faites à l'aide d'un morceau d'ocre pointu. L'objet ne paie pas de mine, mais c'est bien le plus ancien dessin au crayon jamais découvert.

« *Ce n'est pas la première représentation abstraite attribuable à la lignée humaine, puisqu'on a aussi observé des zigzags tracés sur un coquillage à Java, vieux de plus de 500 000 ans* », note Francesco d'Errico (CNRS, université de Bordeaux), [qui avait contribué à cette découverte annoncée en 2014](#).

Il participe aussi aux fouilles de Blombos et cosigne l'article décrivant le nouveau dessin sud-africain dans [Nature daté du 13 septembre](#). « *Retrouver à Blombos de nouveaux croisillons, sur un autre support et résultant d'une autre technique, suggère que, dans l'esprit des habitants de cette grotte, ces symboles signifiaient quelque chose* », ajoute-t-il. Il fait le parallèle avec la croix chrétienne, qui elle aussi est un « *signe incorporé dans divers supports matériels* ».

### Une énigme et un « miracle »

Signifiant culturel ou gribouillis impensé ? L'interprétation risque de faire débat. Mais si le sens de ces neuf lignes entrecroisées reste une énigme, leur conservation sur un petit fragment tient en soi du « miracle », insiste Francesco d'Errico.

Trouvé par hasard parmi des fragments de pierre taillée, il a intrigué les fouilleurs de Blombos, qui l'ont soumis à de nombreux examens, et effectué de multiples reconstitutions. « *Il a d'abord fallu montrer que ce n'était pas le résultat d'un processus naturel* », raconte le chercheur. La conclusion des investigations, et notamment de l'observation au microscope confocal, qui permet d'obtenir des images de la surface en trois dimensions ? Le fragment de silcrète provient probablement d'une meule utilisée pour broyer l'ocre, polie par l'usage, et réutilisée pour accueillir une figure finement dessinée.

Pour Jean-Jacques Hublin (Institut Max Planck d'anthropologie évolutionnaire de Leipzig), qui n'est pas associé à ces fouilles sud-africaines, la découverte est « *très intéressante et très convaincante* ». Pour les périodes très anciennes, note-t-il, « *les "gravures géométriques" sur blocs de roche ou fragments osseux ont souvent prêté à discussion, car elles pouvaient, selon certains, résulter d'activités pratiques qui n'avaient rien de "symbolique"* ». »



QUESTÃO 03 – De acordo com o terceiro parágrafo, qual foi a descoberta da equipe de Christopher Henshilwood, quinze anos mais tarde?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

QUESTÃO 04 - Segundo o oitavo parágrafo, diga de forma sucinta, qual foi a afirmação de Jean-Jacques Hublin?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

QUESTÃO 05 - De acordo com o décimo primeiro parágrafo, qual é a opinião pessoal de Jean-Jacques Hublin sobre os ancestrais africanos?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---